Un ogre aurait-il vécu en Pays Fléchois ?

en 1804, « Mémoires de Charle BOUCHER » (La Flèche sous la Révolution) publié par A. de Dieuleveult en 1982

« Gaultier de Clefs, dont le père est seigneur de la paroisse de Clefs, propriétaire du Doussay (La Flèche), où il termina une vie en majeure partie consacrée au service de sa patrie dans la marine, a été une monstruosité morale et physique.

Dès son enfance, il annonça une corpulence excessive et des inclinations basses. Sa mère fomenta celles-ci et le fils devint si mauvais sujet qu'on fut obligé de le faire enfermer au Mont-Saint-Michel, prison élevée comme un phare sur un haut rocher dont la base est battue par les flots de la mer. Gaultier, tout énorme qu'il était, descendit de sa tour et de son rocher au moyen de ses draps et de cordages. Bientôt il reparut à La Flèche où il fit la connaissance d'une femme de qualité appelée de Salviac ; il eut un enfant de cette aventurière qui elle-même avait été enfermée. Peu de temps après, il épousa la nièce de cette femme Salviac, dans laquelle il trouva une épouse aimable et dont il eut deux garçons. Cette malheureuse épouse mourut d'une suite d'une couche »

(Après une brève liaison avec « une tante dont tout le personnel (?) annonçait plutôt un soldat qu'une fille » il épouse une autre aventurière)

« Le jour des noces, on pose le marié, qui depuis longtemps restait au lit, retenu par les infirmités les

plus dégoûtantes, on le pose, dis-je, pour le mener à l'église, non sur le char de l'amour traîné par des colombes, mais sur une charrette à bœuf. Au bout de deux ans environ de ce second hyménée, le malheureux Gaultier a terminé son existence, âgé d'environ cinquante ans.

Dans sa santé, il était resté fort, dansant et chassant avec facilité. Dix ans avant de mourir, le poids de son corps est devenu si énorme qu'il ne venait à l'Aunay-Pion, sa demeure, que dans une voiture dans laquelle il ne montait qu'au moyen d'une échelle à planche, qui se relevait sur le devant. C'était quelque chose de frappant d'y voir cet homme dont la stature était au-delà du commun et dont la poitrine, le ventre formaient un bussard. Son poids était d'environ 360 à 370 livres (185 kg !!)

Il eût pu pousser sa carrière plus loin s'il eût été tempérant, mais ses repas étaient de vraies orgies et rendaient vraisemblable ce que les contes de fées nous racontent des ogres, si ce n'est qu'il mangeait sa viande cuite : la quantité était la même et s'il ressemblait par son obésité à Silène, il lui ressemblait encore mieux par la quantité de vin, d'eau-de-vie qu'il buvait…

Gravure de Gustave Doré

Il naquit bon, mais borné, il eut une mauvaise éducation qu'il dû principalement à sa mère : grande leçon pour les parents ».